



2022 | 2023  
O U T S A S

27 | 28 | 29 / 06

INSAS Féron  
Rue Émile Féron 153  
1060 Saint-Gilles

	A	B	C
18:00	<b>Ser Pez</b> – Rocio Lasierra	<b>Le Soleil Figé</b> – Lenie Colao	<b>Les pieds dans l'eau, on a moins peur du vide</b> – Arthur de Clermont
19:00	<b>Élucubrations</b> – Alba Porte	<b>Débâcle</b> – Ijjou Ahoudig	<b>M Comme</b> – Yirji Mahé
20:00	<b>Lavomatic</b> – Sarah Cuny	<b>Le monde est rond</b> – Mariana Blanc Moya	<b>Culture et territoire</b> – Henri Beugnet
21:00	<b>L'objet petit a</b> – Louis Viste	<b>L'Inconstance du Cosmos</b> – Marie Lacroix	<b>blurry</b> – Henrique Pizarro

Jauges réduites - réservation obligatoire : [reservations@insas.be](mailto:reservations@insas.be)

# Ser Pez

— 50 min

**Rocio Lasierra** | [rocio.lasierra@insas.be](mailto:rocio.lasierra@insas.be)  
Lecture

## Moe Costa Yamamoto

Magdalena

## Adeola Hawna

Vendeuse de fleurs  
Yan (la jumelle de Yun)  
+ Scènes de danse

## Julie Denoyer

Jessica (la garde-côtes des EEUU)  
Doña Alicia  
(directrice du Ballet National de Cuba)

## Julia Hernandez

Valka (la capitaine)

## Bastien Fourmy

Yun (le jumeaux de Yan)  
Fernando (un touriste)  
M. Lézard  
(le chorégraphe du Ballet National de Cuba)

## Pierre Solaire

Alejandro (danseur et ami de Magdalena)

Magdalena est une danseuse. Cubaine. Elle fait du ballet. Pourtant, elle se fait virer. Alors elle se mouille d'alcool et elle regarde la mer. Valka est une magicienne, une sorte de pirate contemporaine.

Elle voyage avec Yun et Yan en voilier. Et puis il y a Jessica, la garde-côtes de États-Unis. Il y a des rencontres, un possible départ et beaucoup, beaucoup, d'eau... C'est l'été. Tu peux venir en maillot de bain.

# Le Soleil Figé

**Lénie Colao** | lenie.colao@insas.be  
Lecture

## Distribution (encore en cours) :

MISE EN LECTURE  
**Émilie Vereggen**

MISE EN LECTURE  
**Davide Meraviglia**  
Don

**Margaux Roussillon**  
Daphné

**Bastien Fourmy**  
Chœur

**Laetitia Tshilemba**  
Chœur

**Marguerite Boyer**  
Chœur

**Émilie Vereggen**  
Chœur

— 50 min



« Le Soleil figé » raconte la rencontre entre Don et Daphné dans une prison fermée de haut mur. Dans un coin de la cour, un banc à gauche, un chœur à droite. Le soleil est au zénith, il n'y a aucune ombre pour se cacher. Don et Daphné se rencontrent, s'explorant et se racontent. Les tableaux alternent entre le temps présent et les souvenirs d'enfance des deux protagonistes. Au fur et à mesure, leur histoire se révèle laissant place à la triste destinée figée dans le ciel.

La pièce se veut être une tragédie contemporaine où le temps se floute. Le spectateur/lecteur voyage entre deux types de scènes. L'action présente est jouée par Daphné et Don et les instants de passé sont joués par le chœur. La pièce se finit par un amour tragique menant à un dénouement sanglant. On explore le syndrome du survivant au travers de deux prismes différents. Vient alors l'interrogation de la notion du pardon et du droit -ou non- au deuil.

La version que je vous présente ici est une forme avancée de la construction du récit. Les faits sont là pour arriver à ses résolutions. Cependant à ce stade, j'ai pour projet de l'adapter en diptyque, une partie davantage centrée sur un personnage à la fois. Pour l'instant, la vision la plus complète de l'histoire est celle de Don. J'aimerais que l'on puisse examiner les événements sous différents angles. Ça me permettrait de développer davantage la parole de Daphné et de la relation qu'elle entretient avec sa sœur. J'aimerais déployer les différents reflets du récit. Je m'interroge en particulier sur la manière de procéder. L'objectif serait d'arriver à un diptyque avec deux parties distinctes où l'une sublimerait l'autre.

# Les pieds dans l'eau, on a moins peur du vide

**Arthur de Clermont** | arthur.declermont-gallerande@insas.be  
Lecture

**Kalya Barras**

**Rubens Bourely**

**Ayana Sato-Rheims**  
Mise en lecture

Enfant, tout est simple, on pêche des rainettes avec son frère à la rivière, on construit des barrages et on roule trop vite à vélo. Puis un jour on fait un cauchemar, un premier baiser, on apprend un secret familial, on s'en veut, on en veut aux autres, on perd la tête, on fait des erreurs qu'on ne pardonne pas et tout s'effondre. Mais tout s'apaise à nouveau quand l'eau effleure nos pieds à marée basse.



# Élucubrations – 30 min

**Alba Porte** | [alba.porte@insas.be](mailto:alba.porte@insas.be)

Mise en scène



<b>Emma Gilles-Rousseau</b>	Egline
<b>Alice Jumelle</b>	Théodore
<b>Margot Dufeutrelle</b>	Céleste
<b>Gaëtan Charbonnier</b>	Edmond
<b>Gabriele Simioni</b>	Isidore
<b>Nathanaël Petit</b>	Patrick

**Lucie Mazières**  
Scénographie et Costumes

**Henrique Pizarro**  
Créateur Son et régie  
avec l'aide précieuse de Léon Roturier

**Judith Gaillard**  
Créatrice Lumière et régie

**Nina-Eva Vial**  
Créatrice Maquillage et Coiffure

**Alexandra Bouron**  
**Alba Porte**  
Texte

« Les chiens ne font pas des chats » dit-on. Très bien, mais racontez-nous, que font-ils alors ? N'arrive-t-il pas que chiens et chats tuent leur progéniture ? Non, ceci n'est pas un documentaire animalier. Pourtant un meurtre aura lieu au sein de cette meute. Je suis fascinée par la nature des relations qui se créent au sein du microcosme familial : la violence qui lui est inhérente, la complexité des rapports d'amour et de haine, les codes du langage qui s'y instaurent et se réinventent.

**Elucubrations** est né il y a quatre ans. C'est en écrivant une pièce inspirée par quelques spécimens particulièrement éloquents de mon "pedigree" que je me rends compte de l'abîme qui sépare le dit, le non dit et surtout le trop dit... Ce n'est ni du théâtre documentaire, ni de l'autofiction. Je ne souhaite pas restituer la vision que j'ai de la réalité mais transposer et déplacer les images et les souvenirs vers une entité théâtrale. Au plateau, nous tirons les traits jusqu'à les distordre. A la recherche du pathétique, du monstrueux et du grotesque. Comment faire vivre l'excès sur scène ? Des comédiennes et comédiens qui n'ont ni le même âge, ni le même langage ni le même corps vont se métamorphoser pour donner vie à ces personnages.

Enfant, la manière qu'avaient de parler ensemble mes grands-parents, mes oncles et tante et mon père me fascinait. Autant le fond que la forme. L'imbrication de la fiction et de la réalité. Dans cette prolifération d'histoires, racontées différemment par chacun, peut-on cerner le vrai du faux ? La fiction finit par prendre vie et devenir réalité, et vice versa.

Le personnage antagoniste refuse la parole et fait exploser les codes de sa famille. Cette figure incarne à mes yeux la complexité d'une identité hybride qui est aussi la mienne. Ce sentiment contradictoire d'appartenance et d'étrangeté la poussera dans ses retranchements. Et mettra en marche le carrousel cruel.

# Débâcle – 30 min

**Ijjou Ahoudig** | [ijjou.ahoudig@insas.be](mailto:ijjou.ahoudig@insas.be)  
Mise en scène

## INTERPRÉTATION

**Coralie Lansier**

**Laura Moreno**

**Tara Veyrunes**

**Henri Beugnet**

Dramaturgie et Régie lumière

**Zofia Dehmel**

Assistanat à la mise en scène et  
Régie lumière

**Ghislain Martinez**

Scénographie

**Solène Valentin**

Costumes

**Pauline Chavanon**

Régie vidéo et régie son

DROIT DE  
RÉPONSE

« [Le travail] documentaire, c'est aller au-devant du réel, s'exposer à son risque, accepter de ne discipliner ni le monde ni les Hommes. »

Jean Louis Comolli, *Suspens et désirs*

À partir d'une archive télévisée, trois actrices tentent de reproduire un débat qui a eu lieu entre quinze femmes et un « phallocrate », dans l'émission Droit de réponse. Droit de réponse est une émission de télévision française diffusée dans les années 80, et présentée par Michel Polac. C'est à l'occasion de l'appel à la grève des femmes pour le 8 mars, lancé par le MLF en 1982, qu'il les invite à débattre.

Au plateau, les comédiennes incarnent tous les personnages, et s'échangent leur corps, leurs parlés, comme on s'échange une veste.

Sous nos yeux et nos oreilles, elles s'emparent de paroles et d'opinions qui ne sont a priori plus les leurs.

Pourtant, les automatismes et les prises de pouvoir qui se jouent restent d'une amère familiarité :

À l'époque et aujourd'hui, quelle place laisse-t-on à une parole engagée, parfois subversive pour s'exprimer ?

Qu'est ce qui fait débat, et qu'est ce qui le fait échouer ?



# M Comme

— 50 min

**Yirji Mahé** | yirji.mahe@insas.be  
Lecture

**Alexis Hubert-Demoulin**

**Noa Kopec**

**Yirji Mahé**

**Ashley Martin**

**Ayana Sato-Rheims**

**Clarina Sierro**

**Gabriele Simonini**

**Jonas Wertz**

Qui nous éduque ? Qui nous élève ?

C'est à travers une série de souvenirs parfois revisités qu'M COMME pose la question de la transmission et du récit de soi.

À l'école, dans son cercle familial ou à la lueur d'une première relation amoureuse, le personnage de Georges nous embarque dans les moments charnières de sa construction de jeune adulte.

Seul sur scène, Georges se voit pourtant entouré, encadré et écrasé par de multiples voix.

Ce sont les voix et les paroles que l'on a entendues, celle que l'on a écoutees et parfois celles que l'on aurait voulu entendre.

M COMME est une autofiction inspirée par définition d'une histoire fausse: celle que l'on a retenu, construite et réinventée comme chacun le fait avec ses souvenirs.



# Lavomatic

— 30 min

**Sarah Cuny** | sarah.cuny@insas.be  
Mise en scène

INTERPRÉTATION

**Kalya Barras**

**Adeola Hawna**

**Timothée Journot**

**Louise Moret**

**Clarina Sierro**

**Clarina Sierro**

Assistantat

**Robin Tomasi**

Dramaturgie

**Kalya Barras**

Costumes

**Selma Raphard**

Création sonore

**Julien Vasselin**

**Laura Wolf**

Scénographie et création lumière

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. »

Simone de Beauvoir

Ce tableau de Francis Bacon, ce cri, c'est ce qui m'a hantée au départ. Une vision qui m'a terrifiée longtemps.

Pour comprendre pourquoi, chaque élément de la toile a été étiré, agrandi et déformé au plateau jusqu'à faire émerger ce qui est par la suite apparu comme l'essence de ce portrait : la tension.

La tension qui m'intéresse, c'est celle qui naît dans notre esprit quand on essaie de résister au vertige d'un dilemme mental. Quand on discute et qu'émerge soudain chez l'autre une rhétorique dangereuse, qu'on n'arrive pas à réfuter. Quand on questionne ses propres ambivalences et qu'on ne sait plus ce qu'il faut penser.

Quand, doucement, insidieusement, on se perd.

# Le monde est rond

— 30 min

**Mariana Blanc Moya** | mariana.blancmoya@insas.be

Mise en scène

**Mariana Blanc Moya**

Mise en scène, Création sonore et Masques

**Isis Sebasoni**

Interprétation

**Alexis Hubert-Demoulin**

Direction de jeu et Interprétation

**Macaria Reyes**

Scénographie et Création lumière

**Noam de Crombrugghe**

Marionnettes et Accessoires

**Alice Tabernat**

Dramaturgie

**Ashley Martin**

**Cyril Romero**

Composition musicale

**Ayana Sato-Rheims**

**Marie Poirier**

Assistance technique



L'histoire est simple:

C'est une histoire de montagnes.

De montagnes bleues assez grandes pour tout arrêter.

Mais c'est aussi l'histoire de Rose, 9 ans.

Qui pour arrêter l'instant décide de gravir une de ces montagnes.

Mais est-ce l'histoire qui fait un spectacle?

Au fond, qui parle? Rose ou la montagne?

« Qui-suis-je »; se demande Rose, « et où suis-je? », « et quand suis-je? ». Ritournelles, les questions existentielles de Rose rythment son ascension de la montagne bleue. Le spectateur, immergé lui aussi dans la nature, découvre les différents paysages de la montagne devenu personnage à part entière, mais surtout les sons, les rythmes qui la font vivre. Au détour d'un sentier, peut-être pourra-t-on y apercevoir aussi ses étranges habitants.

Malgré ses allures de conte, le texte de Gertrude Stein relève plus de l'introspection philosophique. Dans un dispositif immersif original, Mariana Blanc Moya propose un face à face: le texte, les mots, l'actrice face à l'environnement.

À partir de 7 ans

# Culture et territoire

— 30 min

**Henri Beugnet** | henri.beugnet@insas.be

Mise en scène

INTERPRÉTATION

**Noa Kopeč, Ashley Martin, Aurianne Servais, Valentine Monserand, Margot Dufeutrelle, Brigitte Pintade**

**Henri Léonard**

Mise-en-scène

**Alexandra Bouron**

Texte

**Valentine Monserand**

Assistanat à la mise en scène

**Margot Dufeutrelle, Laura Wolf**

Scénographie

**Kalya Barras, Lenie Himpe**

Création costumes

**Sarah Cuny**

Création lumière

**Ashley Martin - Hysope -**

Composition sonore

**Lyv Santerre, Lilith Knockaert**

Régie Polyvalente

Liste de mes icônes : Divine, Rebeka Warior, Amanda Lepore, Jessica Rabbit, Brigitte Fontaine, Chantal Ladesou, Dolly Parton, Bonnie Tyler, Chrystal et Criquette Montgomery, Christine Boutin, Elise Lucet, Brie Vandecamp, Pinkie Pie, Roger l'extraterrestre, Sophie Marie Larrouy, Britney Spears, Amanda Lear / Edna Mode, Arielle Dombale, Patsy Stone, Ma prof d'espagnol du lycée, Marina Abramovic, Cruella Devil, Philippe Katerine, Alice Moitié, Kate Capshaw dans Indiana Jones, Barbara Streisand, Akihiro Miwa, Amy Winehouse, Laure Calamy, Pucca, Afida Turner, Céline Dion, Hibari-kun, Julie London, Blanche Gardin, Olivia Colman, Raffaella Carrà, Lorraine Bowen, Marina Foïs, Nina Hagen, La Veneno, Charlotte Lebon, Cindy Sherman



# L'objet petit a

— 30 min

**Louis Viste** | [louis.viste@insas.be](mailto:louis.viste@insas.be)

Mise en scène

INTERPRÉTATION  
**Clarina Sierro**  
**Tara Veyrunes**

**Ijjou Ahoudig**  
Création lumières

**Baxter Halter**  
Création sonore

**Louis Viste**  
Scénographie et costumes

**Ayana Sato-Rheims**  
**Julien Vasselain**  
Assistanat



À la base, une sensation: celle du désir de morsure puissant mais fugace qui nous prend parfois lors d'ébats sexuels.

Je n'ai jamais rencontré d'auteur·ice qui en parlait si bien que Monique Wittig dans *Le corps lesbien*. Ce livre et cette pulsion ont été la matrice du travail que j'ai mené: comment dilater la temporalité de cet instant bref, comment le théâtraliser? quels imaginaires invoque-t-il? peut-on les traiter au plateau sans les juger?

# L'Inconstance du Cosmos

— 50 min

**Marie Lacroix** | [marie.lacroix@insas.be](mailto:marie.lacroix@insas.be)

Lecture

**César Assié**

**Paul-Adrien Bertrand**

**Bastien Fourmy**

**Calista Huisman**

**Alice Jumelle**

**Mathis Pernet-Mugnier**

**Margaux Roussillon**

Perchés dans le ciel, deux chapeaux conversent sur l'espace et sur les étoiles. Autour d'eux, sur la terre ferme, gravitent cinq personnages qui remplissent le plateau à un instant de leur existence, comètes instables nous faisant part de leurs préoccupations : le pianiste veut composer la musique de l'Univers, l'amoureux croit vivre l'évidence explosive de la passion, l'amoureuse rêve de danser comme une star, la femme au caddie cherche désespérément James dans les confins du magasin, et le carrefourier aimerait qu'on le laisse briller dans son travail. À force de tournoyer les uns autour des autres, les mondes deviennent poreux et les récits finissent par s'entrechoquer, provoquant la chute des astres.

# blurry – 30 min

**Henrique Pizarro** | [henrique.pizarro@insas.be](mailto:henrique.pizarro@insas.be)  
Mise en scène

## INTERPRÉTATION

**Gaëtan Charbonnier**

**Thibault Hebrard**

**Coralie Lansier**

**Maria Miguel Rodrigues**

**Alba Porte**

Collaboration artistique et Dramaturgie

**Mariya Keklikova**

Création Son

**Mariana Blanc-Moya**

Création Lumière

**Lola Barrett**

Scénographie

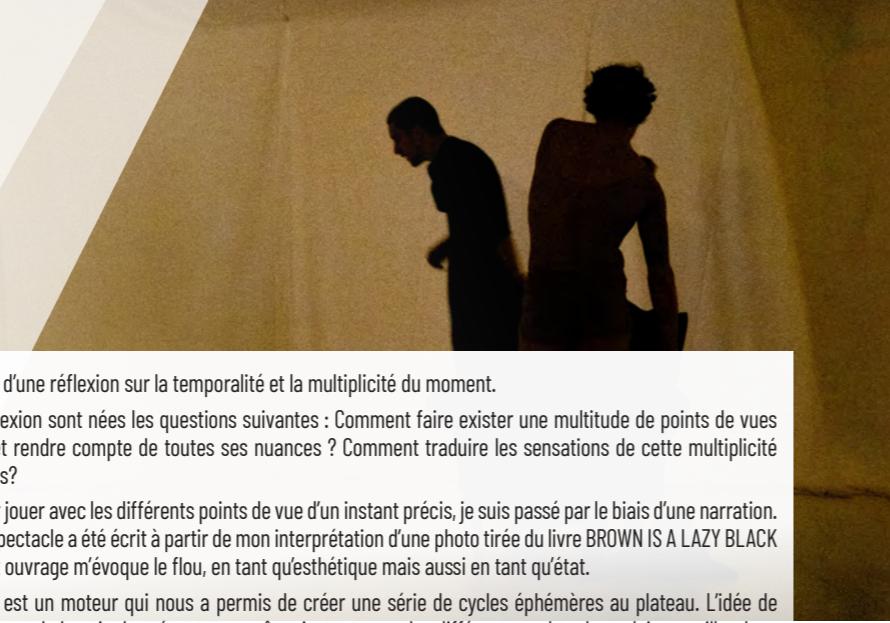
**Noam de Crombrugghe**

Costumes

**Leon Roturier**

**Noam de Crombrugghe**

Assistance Technique et régie



*blurry* est né d'une réflexion sur la temporalité et la multiplicité du moment.

De cette réflexion sont nées les questions suivantes : Comment faire exister une multitude de points de vues au plateau et rendre compte de toutes ses nuances ? Comment traduire les sensations de cette multiplicité d'expériences ?

Pour pouvoir jouer avec les différents points de vue d'un instant précis, je suis passé par le biais d'une narration. Le récit du spectacle a été écrit à partir de mon interprétation d'une photo tirée du livre BROWN IS A LAZY BLACK de Cloro. Cet ouvrage m'évoque le flou, en tant qu'esthétique mais aussi en tant qu'état.

L'histoire ici est un moteur qui nous a permis de créer une série de cycles éphémères au plateau. L'idée de cycles est venue du besoin de présenter un même instant sous des différents angles. Je voulais travailler dans un « espace mental ». Enlever le contexte et la situation. Comme si on enfermait ces moments dans une autre dimension où l'action peut se dérouler perpétuellement et simultanément.

L'expérience du monde et de l'existence est extrêmement singulière chez chacun.e. Si on regarde d'encore plus près, si on regarde juste une personne au cours d'une soirée et qu'on répète un même moment en boucle, nous retrouvons ce qui est exposé dans *blurry*. Dans le spectacle, je reprends une suite de moments éphémères au cours d'une même soirée, qui ont un début, un milieu et une fin, pour ensuite les déplacer, les rendre cycliques et intemporels. Il s'agit de les décortiquer, les mélanger, les réorganiser, les zoomer et dézoomer sans cesse pour tenter d'épuiser toutes les perspectives.

Pour cela, un travail de partition très précis est nécessaire. La recherche chorégraphique nous a permis d'établir un langage commun sur cette thématique du flou afin de créer une seule et même partition qui sera notre base de création. Les quatre interprètes la traverseront de manière singulière à travers une déstructuration de celle-ci. Chacun.e aura son propre cheminement. Il s'agit pour moi en tant que chorégraphe de jouer avec cette partition et de voir comment le même cycle peut coexister. Et les possibilités sont illimitées.

## CRÉDITS

**Ser Pez**

droits réservés

**Le Soleil Figé**

© Le garçon qui pleure » de Bruno Amadio modifié par Anais Chalet (pseudonyme: Milkiz)

**M Comme**

droits réservés

**Élucubrations**

© Margot Briand

**Débâcle**

© Lilith Knockaert

**Les pieds dans l'eau, on a moins peur du vide**

© Linnea Sterte, image issue de l'album « Une rainette en automne »

**Lavomatic**

© Étude d'après le portrait du pape Innocent X par Velázquez, Francis Bacon, 1953

**Le monde est rond**

© Lilith Knockaert

**Culture et territoire**

© Loïc Leroy

**L'objet petit a**

© Louis Viste

**L'Inconstance du Cosmos**

© Nils Savoye

**blurry**

© Loïc Leroy